# Numéro spécial

Petit naturaliste épisodique

# massacre de dauphins à la Saint-Thomas d'Aquin\*

#### **AVERTISSEMENT À NOS LECTEURS:**

avril 2017 n°**28** 

L'Œillet des Dunes a fait le choix de montrer des Dauphins morts, avec leurs blessures, leurs mutilations. Dans l'état où ils ont été découverts par les promeneurs sur les plages. Ces photos sont dures mais elles témoignent d'une triste réalité, conséquence de pratiques meurtrières sur une espèce dite « protégée ».



groupe de dauphins communs dans le golte de Gascogne © Olivier Van Canneyt

Chaque jour pendant un mois et demi (du 1er/02 au 15/03 2017), la mer a déposé sur nos plages atlantiques des centaines de dépouilles d'un animal magnifique, mythique : le Dauphin commun. Un animal qui fait l'admiration de tous par ses adaptations au milieu marin, par son intelligence, sa beauté, sa vie sociale, sa proximité avec l'homme. Un mammifère qu'on dit supérieur! 800 cadavres portés par les tempêtes Kurt, Leiv et Marcel, dont 90% portaient des blessures, des mutilations caractéristiques d'opérations de Pêche au large. Pour une estimation de 3500 Dauphins morts. Et les cadavres arrivent encore... Conséquences de modes de Pêche (au chalut pélagique notamment) nés au début des années 90 qui occasionnent des captures pudiquement et improprement nommées « accidentelles ». Comme si ces captures étaient inattendues, imprévues, fortuites, alors que les modes opératoires pratiqués dans ce type de Pêche répètent depuis 25 ans « ces accidents ». Disons-le

#### **SOMMAIRE**

- échouages de dauphins communs sur l'île de Ré. p2
- Communiqué officiel de Pelagis UMS 3462 CNRS. p 6
- interview d'Olivier Van Canneyt. p 11
- L'opinion de Christopher Coutanceau. p12

clairement, ces mortalités ne sont pas accidentelles mais structurelles car communes et surtout inhérentes à des modes opératoires meurtriers! Un vrai massacre en ce début d'année, 30 fois supérieur aux pertes habituelles. Un massacre, car c'est la perte d'une fraction importante d'une population animale. Avec comme conséquence une disparition des Dauphins à 30 ans? Cela pose question et ne peut rester sans réponses ni solutions. Il ne nous appartient pas de « flécher » la responsabilité des seuls Pêcheurs. Nous sommes nombreux à respecter « le Grand Métier », ses acteurs, leur courage. Mais ces magnifiques Dauphins ne valent-ils pas la mobilisation de tous, filière de la Pêche, État, IFREMER, Scientifiques, Associations, citoyens consommateurs?

Christopher Coutanceau le chef étoilé de La Rochelle lui, n'a pas attendu pour apporter son soutien, sans langue de bois. Lisez son interview, cela fait du bien!

Le C A de Ré Nature Environnement

Contact email: contact@renatureenvironnement.fr

Contact tel: 06 07 31 72 82

Web site: renatureenvironnement.fr

\*les opérations de pêche ont débuté le 28 janvier, jour de la Saint Thomas d'Aquin.

# Échouages de dauphins communs sur l'île de Ré

# textes et photos de Grégory Ziebacz

Entre fin janvier et le 15 mars 2017, se sont une cinquantaine de dauphins communs (Delphinus delphis) qui se sont échoués morts sur les belles plages de l'Ile de Ré.

C'est la première fois en 26 ans qu'un tel épisode a été constaté en une si courte période. La moyenne des échouages rétais était d'une douzaine par an, avec un pic s'élevant à vingt neuf cétacés d'espèces diverses en 2014.

L'année ne fait que commencer...



Echouage d'un dauphin commun sur la belle plage du Petit Sergent au Bois-Plage en Ré.



Dauphin commun (Delphinus delphis) échoué plage du Lizay aux Portes en Ré, dont l'oeil a été crevé par un coup de gaffe.

L'Observatoire Pélagis de La Rochelle a sollicité les membres du **Réseau National d'Echouages de Ré Nature Environnement** pour examiner les animaux. Jean-Roch Meslin et Gregory Ziebacz, ont ainsi constaté qu'il s'agissait d'une même espèce de dauphin, le dauphin commun (*Delphinus delphis*) à l'exception d'un dauphin bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*) et de deux grands dauphins (*Tursiops truncatus*), qui était impactée par cette arrivée massive. Ces espèces portaient aussi des traces d'intervention humaine. La grande fraîcheur des carcasses indique une mort récente au large. Suivant le protocole d'examen, les dauphins ont tous révélé des **traces de captures accidentelles, dans un engin de pêche** de type chalut pélagique en bœuf, engin actuellement utilisé sur les sites de reproduction du bar.

Trace de pression d'une maille de chalut sur la racine du rostre d'un dauphin commun.





Rostre (bec)
d'un dauphin
commun
fracassé
lors des
manipulations
de démaillage
sur le pont
d'un chalutier
pélagique.



Découpe au couteau du dos d'un dauphin commun, lors des manipulations sur le pont d'un navire.



Blessures à l'oeil, au maxillaire inférieur, à la nageoire pectorale occasionnées lors du rejet à la mer du dauphin, à l'aide d'une gaffe.



Blessure par usage d'une gaffe, sous la nageoire pectorale d'un dauphin commun, cet endroit permet une meilleur accroche de l'engin lors de la remise à l'eau.



Découpe ventrale effectuée lors des manipulations à bord.



Découpe de la nageoire pectorale d'un dauphin commun, pour la dégager de la maille du chalut.



Les récentes tempêtes ont permis à l'océan de rejeter rapidement sur nos côtes, les conséquences des activités humaines au large. Les membres du Réseau National d'Échouages de l'Ille de Ré sont témoins de ces faits depuis la fin des années 80. Inquiets des conséquences du chalutage de fond dans les pertuis Charentais ils avaient été invités à visiter le centre d'intégration des chaluts d'IFREMER à Lorient.

L'institut étudiait la création d'un chalut qui devait préserver les fonds marins en évoluant entre deux eaux.

À première vue, cela visait un bel objectif, mais lorsque les formateurs donnèrent une idée des dimensions de l'engin, en indiquant que l'immeuble dans lequel ils se trouvaient pouvait entrer dans la poche du chalut sans en toucher les bords, l'optimisme s'est transformé en inquiétude.

Les fonds seraient préservés, mais les espèces pélagiques allaient être touchées dans des proportions que nous constatons actuellement. Les effets se sont vus dès janvier 1991, lorsque dix dauphins communs se sont échoués en une marée, sur les plages de St Clément des Baleines. La Couarde sur mer, et Le Bois-Plage, dans un état de grande fraîcheur, mettant en valeur leurs belles couleurs naturelles, mais portant déjà des traces de coups de gaffe sous leur gorge. Depuis cette date mémorable, ce sont quelques 300 échouages que les membres du Réseau Échouages lle de Ré ont examinés, impuissants devant le triste spectacle de ces animaux marins martyrisés.

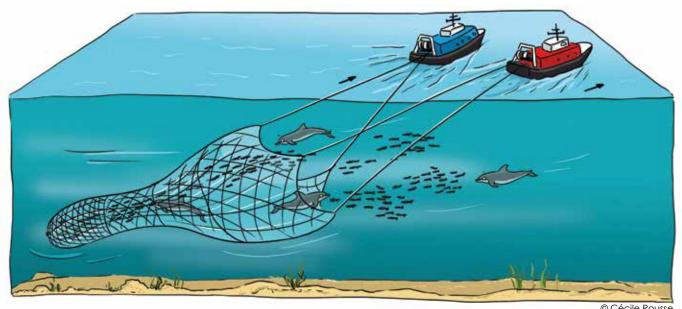
Parmi les animaux examinés sur le littoral rétais, il y avait des femelles, comme celle de la plage des Prises à La Couarde sur Mer, qui s'est révélée, allaitante. L'examen complet de sa carcasse par Mr. Willy Dabin ingénieur de recherches à l'Observatoire Pélagis, a montré qu'elle était en train de s'alimenter, son estomac était plein, démontrant l'interaction des lieux de pêche des humains avec le territoire d'alimentation des dauphins.

Nous pouvons imaginer les conséquences pour son petit, resté en mer. Peut-être, que ce petit, c'était cet autre dauphin de petite taille, 1,30 m, trouvé mort sur une autre plage. Une femelle dauphin, donne un petit tous les trois ans, qu'elle allaitera durant de longs mois.

Les dauphins communs sont des animaux grégaires, matriarcaux, étudiés depuis longtemps. On connaît les conséquences de ces accidents sur la cohésion des groupes, et sur leur faible aptitude à compenser ces pertes.

Les études menées par l'Observatoire Pélagis, nous ont appris que le maintien des populations de l'océan Atlantique, est menacé à ce rythme-là dans les trente ans à venir.

# Le chalut pélagique IFREMER (Institut Français pour l'Exploitation de la MER)



© Cécile Rousse

Le chalut pélagique est un filet remorqué qui évolue en pleine eau, entre la surface et le fond, sans être en contact avec lui.

Comme pour le chalutage de fond, il existe des chaluts pélagiques simples remorqués par un seul navire et des chaluts-bœufs tractés par deux chalutiers.

Le chalut pélagique est, en général, beaucoup plus grand que le chalut de fond. Sa partie antérieure est faite de simples cordages ou de très grandes mailles, qui rabattent les bancs de poisson vers la partie postérieure du filet.

Le contrôle de l'immersion du chalut se fait au moyen d'un sondeur situé à l'avant du chalut, le netsonde.

#### Espèces pêchées:

Espèces pélagiques vivant en bancs concentrés

#### Lieux de pêche :

Partout sauf en deça des 3 miles.

#### **Avantages**

Bonne sélectivité interspécifique, dûe au comportement des espèces ciblées qui vivent souvent en bancs homogènes.

Aucun impact sur les habitats marins

#### Inconvénients

Des cétacés peuvent être accidentellement capturés.

Bien adapté à la pêche d'espèces pélagiques vivant en bancs concentrés, le chalut pélagique peut accroître les risques de surexploitation.







# SITUATION PRÉOCCUPANTE POUR LES DAUPHINS COMMUNS DU GOLFE DE GASCOGNE

# Communiqué du 22 mars 2017

Depuis le début de l'année, l'Observatoire PELAGIS (Université de La Rochelle / CNRS) et les correspondants du Réseau National Échouages (RNE) ont enregistré le signalement sans précédent de près de

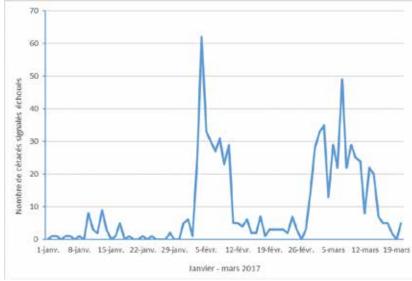
# 800 dauphins morts échoués sur la côte atlantique.

Ce communiqué a pour objectif de faire le point sur ce phénomène particulièrement préoccupant et les causes probables.





Carcasses de dauphins communs évacuées des plages de Vendée (à gauche) et de Charente-Maritime (à droite) en février 2017 - © Observatoire PELAGIS



## EN BREF...

#### Quand?

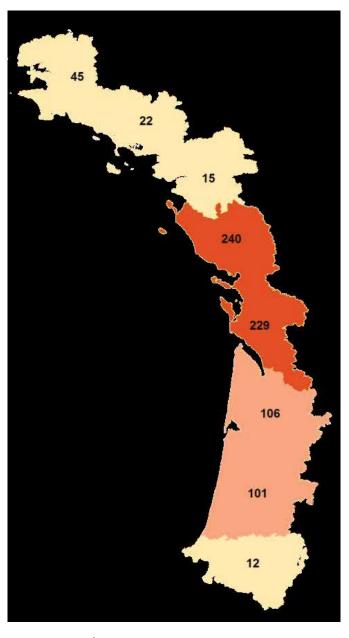
Le phénomène a été particulièrement intense au cours des périodes de vent fort de début février (3 au 10 février) et début mars (1er au 10 mars), avec plusieurs dizaines d'échouages par jour (plus de 60 le 5 février).

Nombre de dauphins échoués par jour et enregistrés à l'Observatoire PELAGIS depuis le début de l'année - source RNE.

## Où?

Toute la façade atlantique a été touchée, néanmoins les départements de la Vendée et de la Charente Maritime enregistrent des records avec près de 490 échouages, soit plus de 60 % des échouages recensés.

Nombre de dauphins échoués et enregistrés à l'Observatoire PELAGIS par département depuis le début de l'année - source RNE.



#### Quoi?

Dans plus de 90 % des cas il s'agit de dauphins communs dont l'état des carcasses indiquait une mort survenue entre 3 et 20 jours avant leur découverte à la côte.



Carcasses de dauphins communs évacuées sur la commune de la Tranche sur Mer (85)

© Observatoire PELAGIS

## Pourquoi?

Les tempêtes ne sont pas responsables de la mort des animaux, elles n'ont eu pour effet que de rendre visible cette mortalité en concentrant les échouages sur une période très courte.

Une grande majorité des dauphins portait des traces d'une capture accidentelle dans un engin de pêche. Ces traces externes sont causées soit directement par les engins de pêches (traces de maillages), soit par la manipulation des animaux lors de leur remontée à bord des navires (fractures, amputations antérieures à l'échouage).



Dauphin commun échoué à Olonne sur Mer (85) avec traces de maillage encerclantes (derrière l'oeil) - © A. Hébert



Dauphin commun échoué à Talmont Saint Hilaire (85) avec fracture d'une mandibule - © Observatoire PELAGIS



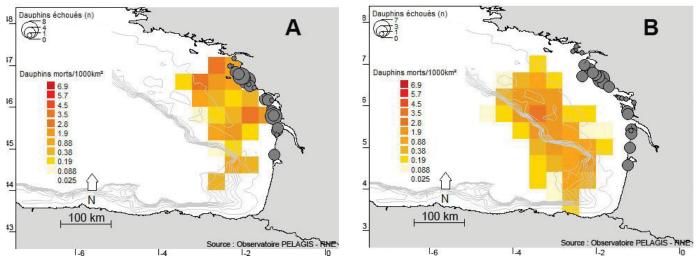
Dauphin commun échoué sur l'île de Ré (17) avec amputation de la queue © Observatoire PELAGIS

L'Observatoire PELAGIS a procédé à des observations complémentaires au cours d'examens approfondis pour lesquels des prélèvements ont été réalisés. Ces investigations ont porté sur 134 animaux et 119 (soit environ 90 %) de ces examens ont confirmé la cause de la mort par capture accidentelle dans un engin de pêche (condition corporelle bonne, absence de lésions pathologiques, mort traumatique, alimentation récente, femelle gestante, etc.). Ces observations et prélèvements sont autant d'informations qui serviront à mieux comprendre les circonstances de leur capture et l'effet de cette mortalité additionnelle sur la population.

#### Où sont-ils morts?

L'utilisation d'un modèle de dérive d'objets en mer (MOTHY, Météo France), prenant en compte les conditions de vents et de marées, a permis de localiser les zones probables de mortalité.

Cet exercice de modélisation a été réalisé sur les échouages observés début février alors que l'intensité du phénomène était maximale. Les carcasses ont été séparées en fonction de leur état de décomposition (frais : moins de 5 jours entre la mort et l'échouage ou putréfiés : de 5 à 15 jours entre la mort et l'échouage).



Cartes des échouages et zones de mortalité en mer des dauphins retrouvés frais (A) et putréfiés (B) entre le 3 et le 10 février le long des côtes de Gironde, Charente-Maritime, Vendée et Loire-Atlantique.

Cette analyse permet de mettre en évidence deux zones de mortalité distinctes : soit une capture récente dans les engins de pêche près des côtes de Charente-Maritime et de Vendée (carte A environ 30 à 80 km des côtes), soit une capture survenue plusieurs jours avant plus au large à proximité du talus continental (carte B, environ 150 km des côtes).

## Ce phénomène est-il exceptionnel?

#### Le phénomène actuel correspond à plus de 30 fois le niveau normal d'échouages sur nos côtes.

Des échouages de mammifères marins sont observés tout au long de l'année, environ 200 à 500 échouages de dauphins sont enregistrés par an (années hors pic d'échouages).

Néanmoins, ce type d'événement de mortalité extrême n'est pas nouveau. Depuis les années 90, des échouages multiples très supérieurs à la norme saisonnière et concentrés sur une courte période sont apparus: 1991, 1997, 1999, 2000, 2002, 2008 et 2011. A chaque fois, une à plusieurs centaines de petits cétacés sont trouvés échoués en l'espace de 2 à 4 semaines. Avec 800 individus échoués au cours de deux événements distincts, **2017 dépasse le record de 1997** où plus de 700 carcasses avaient été recensés au cours des trois premiers mois de l'année.

## Combien de dauphins sont morts?

Seule une fraction des animaux morts en mer atteint les côtes et s'échoue. Ainsi 82 % des dauphins morts en mer couleraient et se décomposeraient en mer avant de s'échouer (Peltier et al., 2016). Sur l'ensemble des dauphins communs échoués ces dernières semaines le long de la côte atlantique on estime que plus de 3 500 dauphins seraient morts en mer depuis le début d'année dans le golfe de Gascogne. Il s'agit d'une estimation préliminaire et basse.

## Connaît-on l'origine de ces captures accidentelles ?

Des observations réalisées au début des années 2000 à bord des chalutiers pélagiques pêchant en boeuf (chalut trainés par deux chalutiers) ont confirmé l'existence des captures accidentelles de cétacés, principalement lors de la pêche au bar (Northridge, 2006). D'autres métiers pourraient être concernés tels que les pêcheries industrielles utilisant les chaluts à très grande ouverture verticale, comme le chalut naberan.

La grande variabilité du risque de captures accidentelles pourrait être liée aux circonstances environnementales.

En effet, le risque de capture est très élevé lorsque poissons, dauphins et pêcheries se retrouvent concentrés ponctuellement aux mêmes endroits, et par exemple lorsque bars ou thons et dauphins s'alimentent simultanément sur les mêmes proies (Spitz et al., 2013). Ceci est confirmé par certains pêcheurs, qui indiquent que de nombreux groupes de dauphins ont été observés en ce début d'année sur leur zone de pêche.

# La population de dauphins communs est-elle menacée ?

Aujourd'hui nous avons une meilleure idée des effectifs de dauphins communs qui vivent au large de nos côtes. Néanmoins, des informations manquent toujours pour évaluer réellement l'impact de cette mortalité accidentelle devenue récurrente. Le programme de surveillance mis en place par la France dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM) doit permettre d'avancer sur ces questions.

Selon les estimations produites par les campagnes d'observations aériennes (SAMM 2011-2012), les dauphins communs seraient de l'ordre de 200 000 individus en hiver sur le plateau continental s'étendant de la Manche ouest au sud du golfe de Gascogne (Laran et al., 2017).

Sur la bases de ces estimations, le taux de mortalité additionnel observé chaque année dans le golfe de Gascogne pourrait ne pas être soutenable à terme pour la population de dauphins communs. Pour ces espèces à faible fécondité, longue durée de vie et ayant une faible capacité à se rétablir, anticiper leur déclin est un enjeu crucial.

# Quelles propositions pour réduire ces mortalités accidentelles ?

Les propositions pour réduire les captures accidentelles doivent s'inscrire dans une philosophie de gestion durable des écosystèmes marins et de leurs ressources.

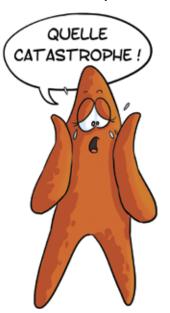
Il est illusoire de fixer un objectif de zéro capture accidentelle mais il est nécessaire de maintenir ces captures à un niveau qui permet au moins le maintien des populations de dauphins. Ces propositions doivent être discutées et élaborées en collaboration avec la profession.

Pour réduire les captures accidentelles, il existe de nombreuses pistes notamment technologiques (engins modifiés, répulsifs acoustiques) ou d'adaptation de la stratégie de pêche en s'appuyant sur la connaissance des circonstances environnementales qui augmentent les risques de captures accidentelles.

Aujourd'hui aucun programme de limitation de ces captures n'est financé pour progresser sur ces questions.

#### Que retenir?

- Près de 800 échouages de dauphins le long de la côte atlantique recensés depuis début 2017 : ce chiffre est sans précédent.
- 90 % des animaux examinés sont morts accidentellement dans des engins de pêche.
- Les tempêtes n'ont pas causé la mort, elles ont juste ramené les carcasses à la côte.
- Les captures accidentelles sont connues dans les chaluts pélagiques en boeuf, mais d'autres pêcheries pourraient être impliquées.
- L'estimation basse serait de 3 500 dauphins morts en mer depuis le début de l'année.
- L'impact de ces captures sur les populations de dauphins communs doit être évalué.
- La recherche de solutions doit être réalisée de manière concertée avec les pêcheurs.



#### Références

Laran S., Authier M., Blanck A., Dorémus G., Falchetto H., Monestiez P., Pettex E., Stephan E., Van Canneyt O., Ridoux V. (2017). Seasonal distribution and abundance of cetaceans within French waters- Part II: The Bay of Biscay and the English Channel, Deep Sea Research Part II: Topical Studies in Oceanography, Available online 22 December 2016, ISSN 0967-0645.

Northridge S., Morizur Y., Souami Y. & Van Canneyt O. (2006). PETRACET: Project EC/FISH/2003/09 Final report to the European Commission 1735R07D, June 2006, 29 pages.

Peltier H., Authier M., Deaville R., Dabin W., Jepson P.D., Deaville R., Van Canneyt O., Daniel P., Ridoux V. (2016). Small cetacean bycatch as estimated from stranding schemes: The common dolphin case in the northeast Atlantic. Environ. Sci. Policy 63:7-18.

Spitz J., Chouvelon T., Cardinaud M., Kostecki C. & Lorance P. (2013). Prey preferences of adult sea bass Dicentrarchus labrax in the north-eastern Atlantic: implications for bycatch of common dolphin Delphinus delphis. ICES J. Mar. Sci. 70:452–461.

# POUR ALLER PLUS LOIN ...

Les réponses d'Olivier Van Canneyt, ingénieur de l'Observatoire Pélagis (Université de La Rochelle / CNRS) aux questions de notre reporter vedette Asturia, l'étoile de mer mascotte de Ré Nature Environnement.

#### Asturia:

Les traces de captures observées sur les Dauphins échoués marquent la signature de la Pêche, êtesvous informés par les Pêcheurs ou les Comités des Pêches lorsque des captures accidentelles sont réalisées ?

#### Olivier Van Canneyt:

Au début des années 2000, plusieurs programmes ont permis de rassembler scientifiques et pêcheurs et de progresser sur la question. Des observations ont été réalisées à bord des chalutiers pélagiques et des essais d'engins modifiés et de répulsifs ont été effectués par l'Ifremer. Vers 2006, le financement de ces programmes ne s'est pas poursuivi et cette profession connaissait une crise.

Beaucoup de bateaux ont donc stoppé la pratique de la pêche en bœuf (chalut trainé par 2 navires). Depuis nous n'avons plus aucune information et aucun contact avec les chalutiers pélagiques actifs. Nous avons eu quelques tentatives pour renouer le dialogue avec les pêcheurs de la Turballe, mais sans grand succès. Nous avons par contre de très bons contact avec quelques fileyeurs mais sur d'autres problématiques, comme les captures accidentelles de marsouins communs notamment.

#### Asturia:

Depuis les événements récents d'échouage massifs (800 Dauphins trouvés dont 90% avec des traces de captures pour une évaluation de 3500 morts) avezvous rencontré et discuté de cet événement avec les où des représentants de la Pêche ?

#### Olivier Van Canneyt:

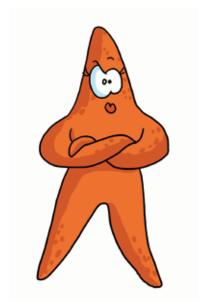
Non, même suite à nos deux communiqués, nous n'avons eu aucune réaction de leur part, ni des services de l'État concernés par la pêche.

#### Asturia:

L'embarquement de scientifiques ou de témoins à bord des bateaux en Pêche est-elle une pratique qui apporte de bonnes informations sur les captures de Dauphins ? Quel pourcentage de la flottille de Pêche est concerné par ses embarquements ?

#### Olivier Van Canneyt:

L'évaluation des captures accidentelles est réalisée dans le cadre du programme OBSMER (règlement EU 812/2004 et mis en œuvre par la Direction des Pêches et Ifremer). Ce programme ne permet pas de quantifier les taux de capture de cétacés dans sa configuration actuelle (seulement 5 % de l'effort de pêche est suivi et flottille/période mal ciblées). Les échouages et la modélisation des dérives inverses est aujourd'hui le seul outil de suivi qui permet d'estimer cette mortalité additionnelle.



#### Asturia:

Y a-t-il un lien clairement établi entre le chalutage pélagique (chaluts -bœufs où chalut simple) et les captures accidentelles de Dauphins ?

#### Olivier Van Canneyt:

Oui, clairement, mais grâce aux cartes de mortalité en mer produites récemment, on voit deux zones distinctes et il semblerait donc que d'autres pêcheries œuvrant plus au large pourraient être concernées, comme les pêches industrielles utilisant les chaluts à grande ouverture verticale. Néanmoins cela reste à confirmer.

#### Asturia:

Existe-t-il des espèces de Poissons plus susceptibles, d'occasionner des rencontres avec les Dauphins, comme la Pêche aux Bars lors de leur frai (reproduction)?

#### Olivier Van Canneyt:

Oui c'est assez bien connu, mais les dauphins ne mangent pas les bars, ils mangent les mêmes proies et sont donc aux mêmes endroits. C'est également le cas avec les thons.

#### Asturia:

Le monde de la Pêche est-il ouvert aujourd'hui à des pratiques de Pêche dites durables, plus qu'il ne l'était hier?

#### Olivier Van Canneyt:

Avec ma modeste expérience en ce domaine, je suis assez optimiste avec les pêcheurs que l'on côtoie ou que l'on a côtoyé, ce qu'il manque dans le système c'est de l'impulsion de la part des services de l'état en charge de la gestion des pêches, pour lancer des programmes cohérents, à la hauteur des enjeux et les mener à terme

### L'opinion de Christopher COUTANCEAU, Grand Chef étoilé (2 étoiles au Michelin).

Asturia a recueilli l'opinion du Chef étoilé, à l'occasion d'une longue interview sur ses convictions de Cuisinier-Pêcheur écoresponsable qui paraîtra dans le Tome 3 de l'Œillet des dunes... Il s'agit donc d'extraits choisis...

#### Asturia:

Non seulement vous alertez l'opinion mais vous agissez en sortant de votre carte les espèces qui sont en saison de reproduction afin de ne pas ajouter une pression supplémentaire à ces espèces. Parlez-nous du Bar, une espèce que vous connaissez bien...

#### **Christopher Coutanceau:**

Le Bar sort de la carte du restaurant au début du mois de novembre pour revenir au mois de mai. Ce qui se passe sur le Bar est terrible.

Il est interdit à la Pêche au-dessus du 48ème parallèle nord, et est encore pêchable sur nos côtes. On pêche en pleine reproduction, quand ils sont en « frai » et qu'ils se rassemblent en « mates » (boules de poissons adultes qui se reproduisent, elles peuvent contenir jusqu'à plusieurs tonnes de poissons). Ils sont pêchés avant d'assurer « le recrutement » c'est à dire les naissances des générations futures, en fait on mange le blé en herbe. C'est une véritable mise à mort du Bar en tant qu'espèce à laquelle nous assistons!

#### Asturia:

Christopher vous êtes au courant des centaines de Dauphins retrouvés échoués morts sur les îles de Ré et d'Oléron, et sur toutes les côtes vendéennes et charentaises ces jours derniers. Tous ces mammifères marins portent des traces de capture, ou des blessures au couteau pour leur démaillage des filets de pêche. C'est la signature des bateaux de pêche pélagiques qui pêchent au large de nos côtes. Ils pêchent justement des « mates » de Bars en pleine reproduction, et capturent « accidentellement », (c'est la formule consacrée!) ces Dauphins qui se noient... Votre réaction?

#### **Christopher Coutanceau:**

C'est inadmissible de pêcher avec de telles méthodes et de pêcher tous ces Bars pleins d'œufs et en période de reproduction. Cela ne touche personne car le bar ne crie pas et ne pleure pas ! Le pire est que beaucoup de ces Bars pêchés sont vendu au prix de retrait\* (NDLR: plusieurs dizaines de tonnes de Bar ont été retirées de la vente car « non consommables » !), c'est-à-dire 5-6 €/kg pour faire de la farine afin de nourrir les poissons d'élevage qui peuvent favoriser différentes maladies telles que Alzheimer et Parkinson. C'est une honte!

En ce qui concerne ces dauphins que l'on assassine, je trouve cela inadmissible au 21ème siècle. Il faut revoir entièrement la façon de pêcher, la saisonnalité, car l'Homme provoque des dysfonctionnements irréversibles. Il suffit d'enlever un maillon de la chaîne pour que tout s'effondre.



Et puis j'aime tellement croiser ces beaux dauphins autour de nos embarcations!

#### Asturia:

Christopher vous avez une grande liberté de parole, vous n'hésitez pas à dire ce qui ne va pas!

#### **Christopher Coutanceau:**

Je m'exprime sans langue de bois, je raconte tout simplement la vérité. Ce que je connais et ce que je vois au quotidien pour essayer (à mon niveau) de sensibiliser les gens grâce à ma passion et mon métier. Une chose est sûre, je continuerai car je veux poursuivre mon existence ainsi, faire que les générations futures puissent profiter de ce que nous offre la Nature en la respectant au mieux.



des dunes ré nature environnement	
Adhésion annuelle 15 € Pour adhérer à Ré Nature environnement et recevoir «Le petit naturaliste épisodique» chez vous, renvoyez-nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement à notre adresse.	
	_
Nom:	
Nom:	
Prénom :	
Prénom:	
Prénom :	